



Quoi de mieux qu'une parade pour affirmer la fierté d'appartenir à une terre d'immigration, jouer avec nos identités, inventer nos rituels et nos solidarités et témoigner, dans la rue, de notre vitalité commune ?

Sommaire

Communiqué de presse	p. 2
La Grande Parade Mètèque : un projet de l'association Un sur quatre	p. 3
L'édition 2026	p. 5
✚ Le programme	p. 5
✚ Le cortège	p. 6
✚ Le parcours	p. 7
✚ Les nouveautés du défilé	p. 7
✚ La programmation au Pavillon	p. 8
La parole à...	p. 10
✚ Ramy Weber, présidente de l'association Bal'I	p. 10
✚ Nadège Aïcha Nechadi, de l'association Les FOV	p. 11
Les partenaires	p. 12
L'édition 2024 en images	p. 13

**Contact presse : contact@unsurquatre.org / cecile.marcel@posteo.net /
tél. : 06 14 83 58 46**

Communiqué de presse

La Grande Parade Métèque : une édition 2026 placée sous le signe de l'engagement collectif

La Grande Parade Métèque s'ébranlera le 6 juin prochain dans les rues des Lilas et de Romainville, en Seine-Saint-Denis. Cet événement à la fois populaire, festif et militant célèbre la richesse d'une société plurielle et multiculturelle, et l'édition 2026 s'annonce prometteuse. Elle proposera un programme dense et varié, grâce notamment à l'engagement de nombreux acteurs du territoire, fortement mobilisés cette année, dans un contexte de libération de la parole raciste et de fragilisation des droits.

C'est le 6 juin prochain qu'aura lieu [La Grande Parade Métèque](#), rendez-vous bisannuel désormais incontournable en Seine-Saint-Denis. Plusieurs milliers de personnes sont attendues à partir de 13h00 au Parc Lucie Aubrac des Lilas pour rejoindre le cortège et se mêler aux objets roulants non motorisés, fanfares, batucadas, artistes de rue et habitants, masqués et grimés pour l'occasion. Sur les chars, déguisements et bannières, des slogans exhiberont les mots d'ordre de ce joyeux défilé : « Métèque is beautiful », « J'kiffe ta race », « D'origine incontrôlable », « Ni tout à fait les mêmes, ni tout à fait autres »...

À partir de 16h30, la Grande Parade Métèque prendra ses quartiers dans les différents espaces du Pavillon, à Romainville, avec de quoi nourrir les esprits et les corps. Au programme, expositions, cirque, danse, prises de parole, spectacles, buvettes et bons petits plats. La soirée se terminera par un concert du Baile Coletivo inspiré des musiques de bal brésiliennes : un voyage au rythme de nombreuses influences musicales, du Carimbó au Mangue-Beat et autres afro-grooves.

Ce programme festif n'en est pas moins politique. Douze ans après sa première édition en réaction à la création du ministère de l'Identité nationale, la Grande Parade Métèque continue de porter haut et fort son message fondateur : célébrons la chance de vivre sur une terre d'immigration, riche de populations d'origines, d'histoires et de cultures différentes.

Et parce que ces valeurs sont aujourd'hui particulièrement mises à mal et que l'actualité appelle à plus d'engagement, l'édition 2026 est marquée par un bel élan, fédérant de nombreux acteurs, anciens et nouveaux. Au côté d'associations historiquement mobilisées, comme [Bal'I](#) ou [l'Art en Partage](#), le collectif de plasticiens de [Lilatelier](#) rejoint l'aventure et défilera avec un char customisé par les résidents d'un tiers-lieu inclusif. Un partenariat avec La [Cité Maraîchère](#) de Romainville permettra d'aborder la question du dérèglement climatique par l'angle de la solidarité entre habitants de la planète. En lien avec les centres sociaux et un Ehpad, l'association d'éducation populaire [Les femmes ont de la voix](#) (FOV) mettra en place un spectacle participatif basé sur les récits d'habitants et de résidents, issu de leurs histoires, mémoires et identités multiples.

Au programme encore, un parcours philosophique proposé aux enfants par La maison de la philo de Romainville sur le thème de l'immigration, une installation sonore immersive autour de la transmission culturelle à travers la nourriture, l'exposition La Table de l'ordinaire de la photographe romainvilloise Stéphanie Lacombe, une performance des « chuchoteurs » de la compagnie [Moveo](#) au milieu d'une installation conçue avec des éléments de la parade, et de nombreuses autres propositions (voir programme détaillé).

La Grande Parade Métèque se prépare en amont et collectivement. Aussi, l'association [Un sur quatre](#), porteuse du projet, ouvre ses ateliers tous les week-ends de mai pour que celles et ceux qui le souhaitent puissent contribuer à la construction des chars, fabriquer leurs costumes ou participer à un groupe de danse animé par une chorégraphe professionnelle... Et pour faire de cette fête un événement ouvert, solidaire, convivial et participatif.

La Grande Parade Métèque : un projet de l'association Un sur quatre

La Grande Parade Métèque a été créée en 2014 en réaction au discours de haine et de rejet de la figure de l'étranger véhiculé par un nombre croissant de responsables politiques et de médias, avec pour objectifs de clamer la fierté de vivre dans un pays riche de populations d'origines, d'histoires et de cultures différentes. Pour ce faire, l'association a imaginé un événement populaire, festif et visible : un carnaval qui fasse l'éloge de cette diversité, qui rappelle les bienfaits de l'immigration et qui porte des valeurs de solidarité.

Désormais organisée tous les deux ans, la Grande Parade Métèque est portée par une équipe entièrement bénévole et organisée par l'association Un sur quatre. « Un sur quatre » pour rappeler qu'un quart de la population vivant en France a au moins grand parent immigré. C'est même désormais un tiers, selon la dernière étude de l'Insee...

En pratique, la Grande Parade Métèque c'est un événement festivo-carnavalesque qui comprend différents temps forts et dimensions.

Un défilé organisé sur le territoire des Lilas et de Romainville

Réunissant plusieurs milliers de personnes, il mêle chars, fanfares, batucadas, banderoles et artistes de rue aux habitants de tous âges et de toutes origines des communes environnantes, costumés et déguisés.

Une programmation socio-culturelle riche et variée

À l'issue du défilé, la Grande Parade Métèque propose un programme d'activités variées qui se déroulent entre 16h30 et minuit dans les différents espaces extérieurs et intérieurs du Pavillon, l'espace culturel de Romainville.

On y trouve notamment :

- Une programmation culturelle en lien avec les thématiques de la Parade. Les précédentes éditions ont par exemple proposé : théâtre, théâtre forum, plaidoirie d'avocat, expositions photographiques (sur les contrôles d'identités discriminatoires, les foyers de travailleurs immigrés...), lectures de texte, danse urbaine, contes pour enfants, cirque...
- Un espace d'échange et de rencontre avec des associations de défense des droits et de solidarité avec les migrants (RESF, La Cimade...)
- Une programmation musicale : fanfares, chorales, concerts.
- Des espaces de restauration avec la participation d'associations de quartier qui proposent des repas de cuisine du monde.

Des ateliers de fabrication et de création pour et avec les habitants

La Grande Parade Métèque se prépare en amont de l'événement pour fabriquer les éléments du cortège. Des ateliers sont donc ouverts au public plusieurs mois à l'avance avec pour objectifs :

- la construction de chars : objets roulants non motorisés, les chars sont l'élément central de la Parade. Le public est donc invité à fabriquer des chars ou customiser les chars existants ;
- la fabrication des costumes, déguisements et masques qui serviront pour défiler ;
- la fabrication de banderoles et slogans pour porter les valeurs de la Parade.

De nombreux partenariats

La Grande Parade Métèque repose sur de nombreux partenariats : avec des compagnies ou collectifs d'artistes qui participent aux activités ainsi qu'avec les structures et associations du territoire, qui impliquent notamment leurs bénévoles ou usagers dans la préparation de chars et déguisements.

Une démarche écocitoyenne

La quasi-totalité des éléments du cortège de la Grande Parade Métèque est faite à partir de matériaux recyclés : vieux vélos, tissus, cartons, planches et objets de récupération en tout genre. Des partenariats sont mis en place avec les ressourceries environnantes et des maraudes organisées en vue de la récupération des matériaux.

Des « cafés-métèques »

Entre deux Grandes Parades Métèques, l'association Un sur quatre organise des débats, concerts, expositions, spectacles, projections de films, représentations théâtrales, etc. Ces rendez-vous réguliers permettent de poursuivre les objectifs de l'association et de faire vivre ses valeurs dans la durée, au-delà du temps fort de l'événement.

L'édition 2026

LE PROGRAMME

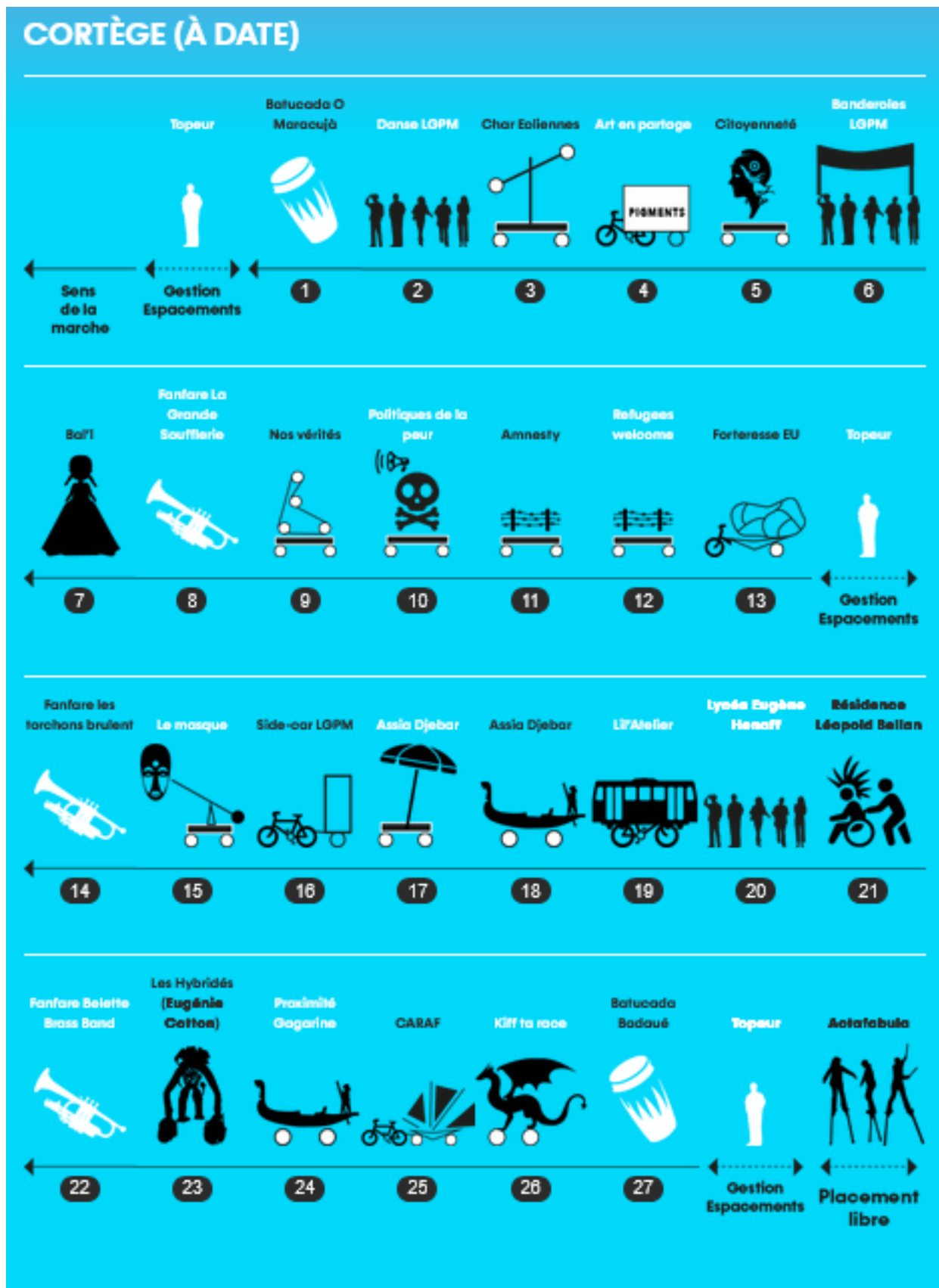
PARC LUCIE AUBRAC, LES LILAS

- 12h30 Rassemblement et préparation au départ
- 12h30 Maracatu Tadkatu – percussions brésiliennes
- 13h00 Maquillages
- 13h15 [JKAYZ](#) Hip Hop
- 13h30 Cirque [ENACR](#)
- 14h00 Percussions [RATATA](#)
- 14h30 Décollage de la Parade
- 16h00 Lancer de pigments

LE PAVILLON, ROMAINVILLE

- 16h30 Chorale du [p'tit bal perdu](#) / Musiques du Brésil (Foyer extérieur)
- 16h30 Exposition [La Table de l'ordinaire](#) et installation sonore (espace central du Pavillon et petite salle)
- 17h15 Parcours philosophiques pour les enfants (Maison de la Philo)
- 17h30 Cirque ENACR (Jardin)
- 18h00 Le temps de la parole, spectacle participatif (Grande Salle) - voir p.11
- 19h15 Speakers' corner (La Guinguette)
- 19h15 Performance de la compagnie [Moveo](#) / [exposition](#) (Petite Salle)
- 20h30 Concert du [Baile Coletivo](#) (Grande Salle)
- 23h00 Fermeture

LE CORTÈGE



LE PARCOURS



QUELQUES UNES DES NOUVEAUTÉS DU DÉFILÉ

Un travail sur la question écologique et les migrations

En partenariat avec la Cité Maraîchère de Romainville, l'association GRDR et des artistes du territoire, la Grande Parade Métèque développe pour l'édition 2026 un nouvel axe de travail liant migrations et crise climatique. Le projet aborde les effets concrets du dérèglement climatique sur les territoires et populations, ici et ailleurs : pollution, précarité énergétique, inégalités environnementales.

Entre mars et mai 2026, des ateliers participatifs – écriture de slogans, conception de masques, de banderoles, de costumes - avec l'équipe en parcours d'insertion de la Cité Maraîchère et les habitants permettront de mettre en place ce nouvel axe au sein du cortège. Artistes et membres du groupe de parole de la Grande Parade Métèque encadreront ces ateliers, pour concevoir également une installation artistique ainsi que des moments d'échanges et de témoignages à l'arrivée de la Parade en fin de journée. L'enjeu : réfléchir collectivement aux déplacements humains, aux « super pouvoirs » des personnes en exil et à leurs capacités d'adaptation, en croisant récits migratoires, savoirs populaires et pratiques écologiques.

Les chars

Une quinzaine de chars défileront dans le cortège. Ils sont conçus ou arrangés par les habitants et bénévoles, en lien avec les organisateurs de la parade ou des associations partenaires, parmi lesquelles l'association l'Art en partage, le centre social Assia Jebar, le groupe local d'Amnesty International, le collectif Lilateliers et le Collectif anti raciste et anti fasciste CARAF.

Parmi les nouveautés :

- Le collectif d'artistes lilasiens Lilateliers s'engage pour la première fois cette année. Il anime des ateliers avec les résidents du tiers lieu Toutéla essentiellement composés de personnes éloignées de l'emploi pour fabriquer des objets en céramique, toile, et carton avec lesquels les participants décoreront un char.
- Le groupe local d'Amnesty International présentera deux chars. L'un représente une frontière fermée et dénonce le nombre de morts aux frontières de l'Europe (3200 en 2025). L'autre symbolise un parcours d'obstacles : il s'inscrit dans une campagne de plaidoyer d'Amnesty International intitulée « À la merci d'un papier – la fabrique de la précarité » sur les difficultés que rencontrent les travailleurs étrangers en situation régulière pour renouveler leur carte de séjour, et la précarité causée par les dysfonctionnements du système.

On retrouvera aussi les chars des organisateurs de la parade avec : un dragon qui crache du feu, un masque et une éolienne géants, un rouleau sur lequel défilent des contre-discours sur l'immigration, un char qui symbolise les politiques de la peur, un autre qui incarne la forteresse Europe...

Une troupe de danseurs amateurs embarqués par une chorégraphe professionnelle

La chorégraphe Jehan Hamm animera trois ateliers tout au long du mois de mai (les 17, 29 et 31) pour que les participants qui souhaitent s'y associer défilent en dansant lors du cortège du 6 juin.

LA PROGRAMMATION AU PAVILLON

Le cirque de l'ENACR

Pour la deuxième année consécutive, l'École nationale des arts du cirque de Rosny-Sous-Bois (ENACR) s'associe à La Grande Parade Météque. Elle proposera deux formes courtes au départ du parc Lucie Aubrac et dans les jardins du Pavillon de Romainville.

Parcours philosophiques pour les enfants

La « maison de la philo » de Romainville proposera un « parcours philosophique » autour des thèmes de la parade. Par groupe de trois à cinq, les enfants passeront par plusieurs points philosophiques. Les phrases issues des réflexions des enfants seront ensuite présentées « à la criée » dans les jardins du pavillon.

Le temps de la parole : spectacle participatif

En collaboration avec deux metteuses en scène de l'association d'éducation populaire Les femmes ont de la voix (les FOV), Un sur quatre propose un spectacle basé sur la parole d'habitants recueillis lors d'ateliers préalables à la Parade pour faire émerger des récits à la fois intimes et politiques. À partir de thématiques liées à la multiculturalité, aux héritages familiaux et migratoires, les participant-es interrogent leurs histoires personnelles, leurs mémoires et leurs identités. Les ateliers ont été organisés en collaboration avec les centres sociaux de la ville de Romainville et l'Ehpad Leopold Bellan. Voir entretien page 11.

Installation sonore autour de la cuisine : élément central de la transmission culturelle

La réalisatrice Siam Villière propose une installation sonore immersive autour de la transmission culturelle liée à l'immigration à travers la nourriture. À partir de témoignages, des capsules audio raconteront des souvenirs et histoires familiales associés à un plat d'origine. Les spectateur-ices écoutent ces récits au casque, assis autour d'une table évoquant une cuisine.

Exposition de photographie La Table de l'Ordinaire

La photographe romainvilloise Stéphanie Lacombe tente de capter l'ordinaire pour faire ressortir l'extra-ordinaire d'un instant banal, dans une société standardisée et labellisée, de la purée Mousseline à nos meubles Ikéa. Quoi de plus commun donc qu'un dîner à la maison, dans la même pièce, à la même heure, à la même table et dans la même assiette ? Ses photographies révèlent ainsi des vies simples, noyées dans leurs habitudes, leurs rituels et leurs milliers de petits objets. La maison est le lieu où se joue une pièce de théâtre, celle du quotidien.

Exposition-performance

La Grande Parade Métèque prolonge la parade en donnant une seconde vie à ses éléments. Décors, costumes, slogans, banderoles et poèmes. Ces fragments deviennent un espace de récits et de regards croisés autour des migrations et des appartenances — d'ailleurs, nous sommes d'ici.

Les "chuchoteurs" y font entendre des histoires de passages, d'installations et de déplacements. Des capes de super-héros ou d'anti-héros, en écho aux figures de résistants, de migrants, de sans-papiers ou de personnes déplacées, introduisent une dimension symbolique et décalée. En filigrane, le projet esquisse une réflexion sur les mobilités dans un monde en transformation, notamment face aux mutations climatiques, et sur la manière d'organiser nos territoires et nos passages.

Musique : le Brésil à l'honneur

Tadkatu

Les percussionnistes de Tadkatu accueilleront les participants au parc Lucie Aubrac des Lilas. Ils joueront du maracatu, musique de percussions du Nordeste du Brésil, une musique engagée créée par des esclaves et des descendants et descendantes d'esclaves, qui a participé à leur libération et à l'affirmation de leurs libertés.

Chorale du P'tit bal perdu

La chorale du p'tit bal perdu chante la musique du Brésil, sous la direction de Aurélie Tyszblat, depuis 2013. En collaboration avec Augusto Ordine pour les arrangements, Chloé Deyme et les ami.es de "Canto do Marais".

Concert du Baile Coletivo

Le Brésil regorge d'une variété incroyable de styles musicaux dédiés à la danse et à la fête, joués aussi bien dans les périphéries que dans les grandes capitales. Baile Coletivo se donne pour mission de faire découvrir cette richesse musicale. Préparez-vous à voyager et à danser au rythme du Carimbó de Belém, du Mangue-Beat de Recife, des afro-grooves contemporains de Salvador, mais aussi des classiques de la pop disco-funk des années 70 et 80.

La parole à...

Ramy Weber de l'association Bal'L : « La culture et la fête sont de puissants outils de lien et de transformation sociale »

Bal'L est une association romainvilloise intergénérationnelle et interculturelle aux multiples actions : ateliers, aide aux devoirs, soutien à la parentalité, séjours solidaires, accompagnement social, organisation de moments conviviaux.... Depuis 2022, elle participe à la Grande Parade Métèque avec un char et un espace de restauration au Pavillon. Entretien avec Ramy Weber, sa présidente.

En quoi la Grande Parade Métèque résonne-t-elle avec les valeurs de Bal'L ?

La Grande Parade Métèque et l'association Bats l'aile (Bal'L) partagent des valeurs fondamentales de solidarité, de diversité, et d'inclusion. La Grande Parade Métèque célèbre la diversité culturelle, le métissage et l'immigration comme des richesses essentielles à une société plurielle. C'est dans cette même dynamique que s'inscrivent Bal'L, en valorisant la diversité des parcours, des compétences et des pratiques culturelles, en invitant chacun·e à « battre ses ailes » à partir de ce qu'il ou elle est, en plaçant la participation au cœur de notre projet. Nous travaillons avec des publics souvent éloignés des dispositifs traditionnels. Face aux obstacles institutionnels et aux barrières linguistiques, j'agis, avec mon équipe, pour accompagner, rassurer et révéler les potentiels. Ma conviction est claire : les personnes ne sont pas des « vases vides », mais des « vases pleins » de savoirs, d'expériences et de richesses à partager. La multiculturalité est au cœur de cette action. Le fait que 70% des membres de l'association soient issus de l'immigration en est une illustration concrète : Bal'L est un lieu vivant, porté par des parcours migratoires, au service du vivre-ensemble et de la dignité pour toutes et tous.

Nous voyons également la culture et la fête comme de puissants outils de lien et de transformation sociale. Le bal, la danse, le jeu et la création sont autant de moyens de rencontre, d'expression et de construction du lien social, dans une énergie positive et fédératrice. La présence de Bal'L dans la Grande Parade Métèque traduit ainsi une adhésion à l'idée de « fête engagée », où danser, jouer et célébrer deviennent des actes politiques doux. C'est aussi l'affirmation d'une alliance entre culture, loisirs et engagement social, au sein d'un espace collectif où chaque structure apporte sa singularité, son public et ses pratiques.

Vous défilez avec un char-mascotte. Que symbolise-t-il ?

Le char de Bal'L prend la forme d'un personnage central : une femme géante représentant le monde. Elle incarne la diversité des habitant·e·s de Romainville et la richesse culturelle de l'association, qui rassemble plus de 1 256 cultures. Sa robe, composée de drapeaux du monde assemblés en patchwork, symbolise la co-appartenance, la mixité et la fierté d'un territoire construit par la diversité. Elle rappelle que, quelles que soient nos origines, nous partageons les mêmes droits et les mêmes devoirs. Ce char devient ainsi un outil à la fois festif et pédagogique : il invite à regarder la diversité autrement, à la célébrer et à la porter collectivement dans l'espace public.

En quoi ces messages renvoient-ils aussi à votre propre histoire ?

Moi, je suis arrivée en France à l'âge adulte. Je suis née et j'ai grandi en Afrique, où j'ai effectué ma scolarité, avec des repères et un système éducatif différent. J'ai aussi du faire face à la barrière de la langue. Je sais ce que cela signifie d'arriver dans un nouveau pays, de se sentir étrangère, et d'avoir l'impression qu'il faut tout recommencer à zéro, comme si nos savoirs et nos expériences ne comptaient plus. C'est encore plus difficile lorsqu'on est seul·e, mal accompagné·e ou sans repères. On parle souvent d'« intégration ». Mais s'agit-il de s'intégrer, de s'adapter... ou aussi d'apprendre les uns des autres ? Car les personnes qui arrivent ont aussi beaucoup à transmettre. C'est cette vision que je défends : une société où chacun apporte sa pierre, où les parcours migratoires ne sont pas effacés mais reconnus comme des richesses, et où la dignité de chaque personne est au centre.

Nadège Aicha Nechadi pour « Le temps de la parole » : de l'histoire individuelle à l'action collective

La Lilasienne Nadège Aicha Néchadi est cofondatrice du collectif féministe d'éducation populaire Les Femmes ont de la voix ([FOV](#)). Avec sa complice Hélène Vitorge, elles proposent un spectacle basé sur la parole d'habitants recueillis lors d'ateliers préalables à la Parade pour faire émerger des récits à la fois intimes et politiques. À partir d'histoires individuelles ou familiales, il sera question de mémoire, de transmission, de partage et d'histoire collective.

Comment est née votre collaboration avec la Grande Parade Métèque ?

Je présente depuis plusieurs années une conférence gesticulée qui s'appelle « J'aurais du m'appeler Aicha ». Il y est entre autres question des représentations racistes et des inégalités, d'histoire coloniale, de mémoires et d'identité. Des personnes de la parade sont venues me voir : elles ont eu envie de programmer mon spectacle et je l'ai joué au Pavillon en février dernier dans le cadre d'un Café Métèque. En échangeant avec les organisateurs, on s'est dit que ce serait bien de travailler ensemble pour faire participer les habitantes et habitants et faire émerger des histoires qui pourraient être présentées à l'issue de la parade. Nous travaillons dans ce sens avec les centres sociaux et les résidents d'un Ehpad, autour des questions de transmission, d'hospitalité, d'accueil, de frontières et d'exil. À l'issue de ce travail collectif, les participant.e.s s'adresseront au public dans la grande salle du Pavillon, avec des courtes prises de parole qui feront écho les unes aux autres. Les formes pourront être variées : des anecdotes, une recette de cuisine, un slam. On verra ce qui émergera...

Pourquoi avoir souhaité vous associer à la Grande Parade Métèque ?

On est dans une période de libération de la parole d'extrême droite décomplexée, avec une montée des discours racistes et l'identification de l'étranger comme un ennemi commun. Au passage, cela permet de se détourner des questions de société importantes... En même temps, on voit qu'il y a une baisse de la natalité, l'augmentation du nombre de personnes âgées et un besoin croissant de main d'œuvre étrangère. Mais dans quelles conditions d'accueil ? Pour moi, cette question est centrale. On le voit pour les médecins étrangers qui font tourner les hôpitaux mais qui n'ont pas le même statut et la même rémunération que les médecins français.

Vous accompagnez les participants à la prise de parole sur le modèle de la conférence gesticulée. De quoi s'agit-il ?

C'est une prise de parole publique et politique qui vient présenter un parcours de vie, des expériences, et poser une analyse politique sur ces expériences. Cela permet notamment de mettre en lumière des rapports sociaux de domination et leur dimension systémique, et de passer à l'action dans une perspective de transformation sociale. Car en mettant des mots sur ce qui nous est arrivé, on se rend compte souvent que cela n'est pas arrivé qu'à nous et s'inscrit dans une histoire collective.

La Conférence gesticulée, c'est un outil d'éducation populaire. Cela s'ancre dans la conviction que l'éducation ne doit pas être quelque chose de descendant, que l'on reçoit, mais au contraire que l'on s'éduque entre nous : c'est l'expérience qui fait la culture et les savoirs. On y associe aussi des savoirs plus académiques car le fait que travaux soient liés à une histoire, à des faits, permet de mieux les partager. Les mots clés sont donc accessibilité, partage, et transformation.

Les partenaires

L'organisation de La Grande Parade Métèque repose sur des liens privilégiés avec de multiples partenaires comprenant les habitants, le tissu associatif local, les structures des collectivités territoriales, des artistes et plasticiens, *etc.*

Le projet s'écrit en partie avec eux.

Les soutiens de La Grande Parade Métèque

L'organisation de l'édition 2026 bénéficie du soutien financier ou matériel de la ville de Romainville, du Pavillon, de la ville des Lilas, du département de Seine-Saint-Denis dans le cadre de la saison Multitude 2026-27 et de l'agence événementielle Côté jardin



Pavillon



Les associations et structures impliquées

La Grande Parade Métèque, ce sont des spectateurs et spectatrices de passage, des bénévoles, des constructeurs, des collectifs et associations, des artistes, plasticien·ne·s, comédien·ne·s, musicien·ne·s...

Elles et ils s'engagent pour l'édition 2026 :

- ✚ Les associations : Amnesty International, l'Art en partage, Bats L'aile culture et loisirs Romainville (BAL'L), le Collectif Anti Raciste et Anti Fasciste Les Lilas, Romainville, le Pré-Saint-Gervais (CARAF), les Femmes ont de la voix (FOV), La Grande Ourcq, la Guinguette du Pavillon, Larocafé, la Petite plage de Bagnolet, Réseau éducation sans frontières (RESF)
- ✚ Les structures de la ville de Romainville : Le Pavillon, la Cité maraîchère, la Maison de la philo, les centres sociaux
- ✚ Les lycéens des lycées Henaff de Bagnolet et Eugénie Cotton de Montreuil
- ✚ Les responsables et résidents de l'Ephad Léopold Bellan
- ✚ Les cinémas le Trianon (Romainville), Cin'Hoche (Bagnolet), Ciné 104 (Pantin) et le Garde-Chasse (Les Lilas),
- ✚ Des artistes professionnels et amateurs
 - Le collectif Lilateliers
 - Les batucadas : Badaouê, Maracatu Tadkatu, Maracuja et Ratata
 - Les fanfares La grande soufflerie et Les torchons brûlent
 - Les circassiens de l'école du cirque ENACR
 - Les danseurs de JKAYZ Hip Hop
 - Les chanteurs de la chorale du P'tit bal perdu
 - Les musiciens du Baile Coletivo
 - La compagnie Moveo
 - La chorégraphe Jéhan Hamm, la photographe Stéphanie Lacombe et la réalisatrice Siam Villière
- ✚ Pour la restauration : Les Petites Cantines de Bagnolet, la Guinguette du Pavillon et l'association Bal'L.

L'édition 2024 en images



Retrouvez toutes les photos
de l'édition 2024 sur :
<https://lgpm.org/inside-2024/>

